

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

UNE ÉDITION

ESPACES

CONTEMPORAINS

CHF 8.-



Face à la frénésie de la ville et dans un contexte de forte densification des zones urbaines, certains préfèrent se rapprocher de la montagne et de ses modes d'habitat. Généralement considéré comme une habitation secondaire, le chalet devient de plus en plus une résidence principale. Sa conception et sa construction sont guidées par plusieurs enjeux. Qualité d'intégration au site souvent très pentu, intelligence constructive associée à une sensibilité aux pratiques vernaculaires, ou encore réflexions sur la densification douce en montagne, les architectes se réapproprient la figure du chalet traditionnel de façon contemporaine.

Salomé Houllier Binder

VIVRE À LA MONTAGNE





À LA RECHERCHE D'UNE HONNÊTETÉ ARCHITECTURALE

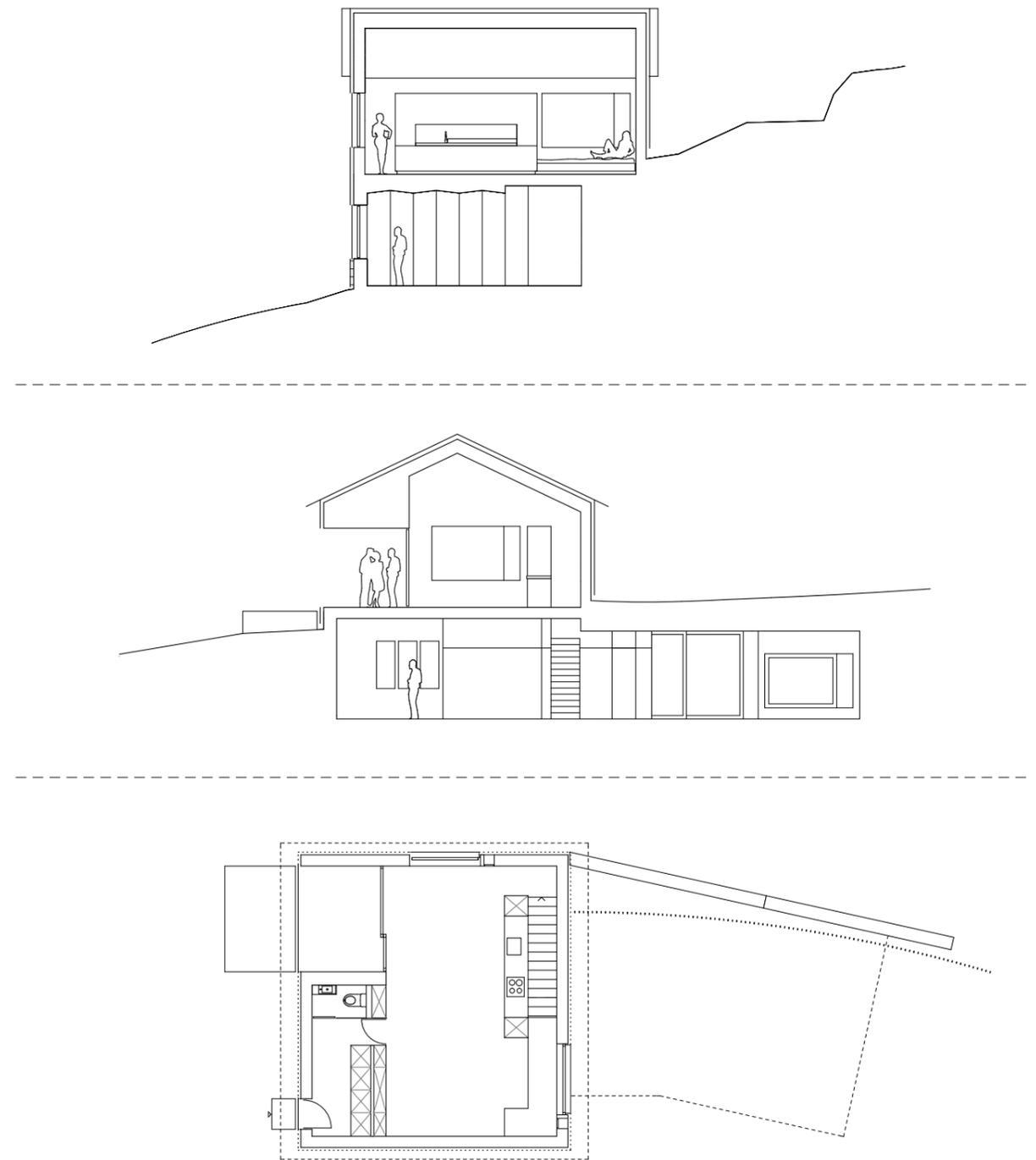
Située à La Tzoumaz dans la commune de Riddes (VS), la maison familiale s'insère dans un site à forte pente, constitué principalement d'anciens alpages. Le projet se développe de manière très pragmatique. La volumétrie répond à la fois aux problématiques géologiques, à une volonté d'intégration au contexte et aux besoins programmatiques.

Afin de répondre à la topographie accidentée du site, la maison se déploie sur deux niveaux, un étage inférieur comprenant la technique et trois chambres, et un rez-de-chaussée accueillant les espaces de jour – cuisine, salon, salle à manger. Un biais en plan permet de suivre les courbes de niveaux et génère des orientations différenciées. De grandes dimensions, l'étage inférieur est enterré sur trois côtés, s'ouvrant sur la vallée du Rhône au nord. À l'étage, le volume hors terre est réduit – environ 8 x 8 m – afin de reprendre la petite échelle des bâtiments voisins. Le projet s'intègre ainsi au contexte environnant, d'autant plus que le site, n'étant accessible que depuis le haut, ne laisse que très rarement apercevoir sa grande façade côté aval. La conception du sous-sol a par ailleurs permis d'exploiter les fondations, de toutes façons nécessaires, et de répondre aux problématiques de glissement du terrain. Le projet transforme ainsi les contraintes topographique et géologique en une opportunité au service du concept architectural et constructif.

Le choix des matériaux, à la fois simples et recherchés, développe un dialogue entre minéralité et bois. Le sous-sol est conçu comme une coque en béton armé laissé apparent dont la brutalité est tempérée par le sapin utilisé pour le parquet et l'encadrement des fenêtres. L'étage est quant à lui réalisé avec une ossature en bois, respectant ainsi une certaine cohérence historique. À l'intérieur de l'étage, plafonds et murs sont recouverts de panneaux 3 plis de sapin et le sol minéral est revêtu d'un terrazzo. À chaque étage, deux loggias formées par deux blocs de béton absorbent la pente du terrain et font office de seuil entre la domesticité intérieure et la versatilité de la nature extérieure.

Ainsi, le projet se développe dans le respect du territoire existant, des matériaux et systèmes constructifs choisis. Ici, tout est révélé, à l'instar de la façade dont le bardage vertical en mélèze affirme son caractère non porteur. De l'intérieur, les étroites fenêtres de ventilation laissent apercevoir le maillage entre le bardage et le contre-lattage. De plus, une ligne horizontale tourne sur l'entier du bâtiment. Ce geste intuitif rompt avec la verticalité du bardage, ceinture les façades et ancre les ouvertures et le bâtiment dans le site.





LES ARCHITECTES

LR Architectes est fondé en 2014 à Lausanne par Oliver Regazzoni. La petite structure d'environ cinq employés s'attache à développer une approche sensible dans chacun de ses projets, qu'elle suit de la conception à l'exécution. À l'écoute des clients mais aussi du patrimoine bâti et naturel, les collaborateurs

composent avec l'existant, se laissent guider par le contexte, recherchant vérité constructive et honnêteté architecturale. Une attitude permettant d'associer la démarche architecturale aux défis sociaux et écologiques de notre époque.



LE SOLITAIRE INTÉGRÉ

Le projet s'appuie sur les caractéristiques de sa parcelle située au centre du village d'Anzère (VS) afin de tirer parti des qualités du contexte et de favoriser son intégration. La topographie accidentée et le dégagement sur le paysage deviennent ainsi des éléments forts de ce projet qui comprend deux appartements et un parking.

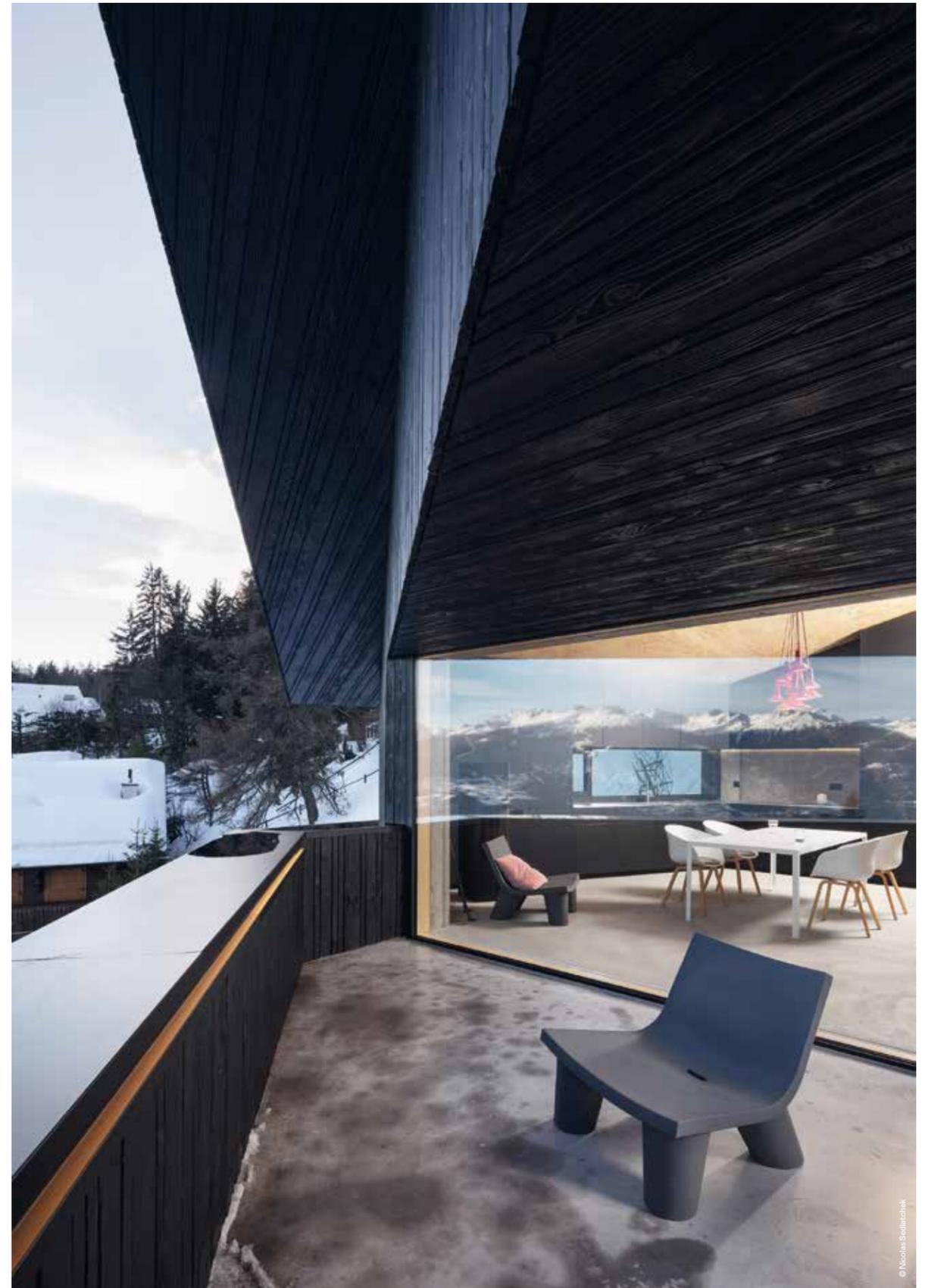
La construction épouse la topographie naturelle et reprend les limites de la parcelle, induisant une géométrie irrégulière et un volume à facettes qui offre différents cadrages sur la nature. Elle s'organise sur cinq étages avec une volonté de liaison entre les niveaux inférieurs et supérieurs de la parcelle. Le volume indépendant de l'entrée ainsi que la profondeur des ouvertures, les balcons et l'épaisse toiture réduisent l'impact vertical des cinq niveaux et proposent un volume abstrait.

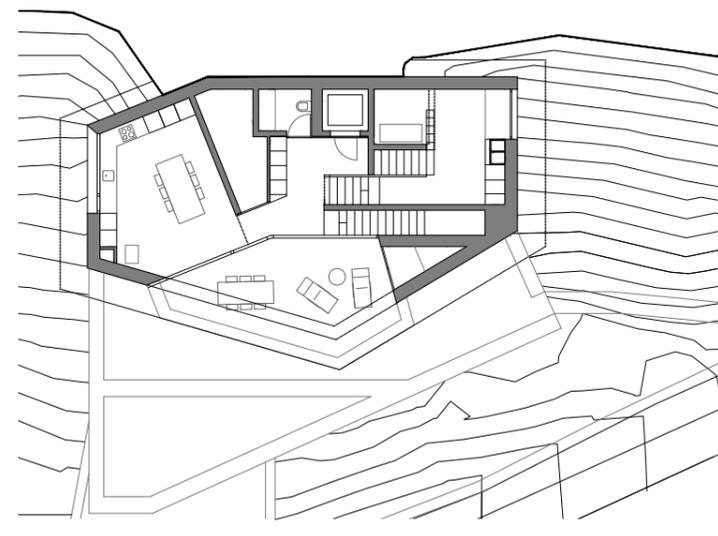
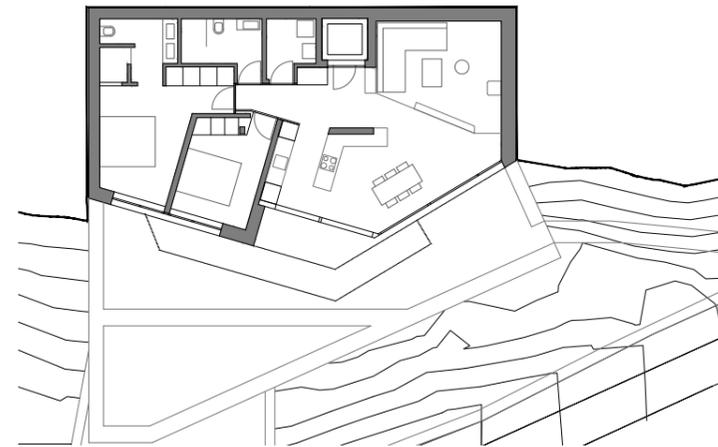
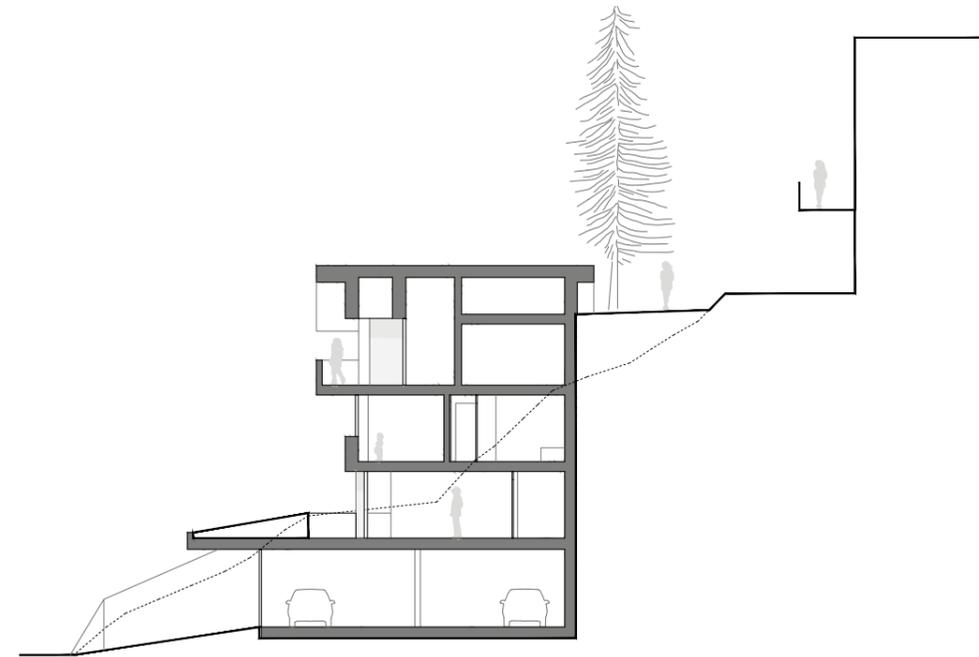
Le projet met en valeur le paysage, proche et lointain. Les fonctions sont agencées afin que les espaces de vie profitent au maximum de la vue, prolongés par un balcon panoramique. La façade nord étant presque entièrement enterrée, le bâtiment s'ouvre essentiellement sur le sud, dissimulant ainsi la vue sur les chalets voisins et offrant une vue plongeante sur les Alpes. Cette mise en scène des ouvertures génère des atmosphères différenciées à l'intérieur. Tandis qu'un appartement occupe l'entier du

premier étage, le second s'organise quant à lui en demi-niveaux. Cette structure spatiale accentue les perspectives intérieures et extérieures et favorise la délimitation et l'identification des espaces selon des ambiances spécifiques, induisant ainsi une fluidité spatiale.

En raison de la topographie et de la géométrie complexe de l'ouvrage, le béton s'est imposé comme matériau constructif. Afin de donner une dimension brute et artisanale à ce matériau, le coffrage a été réalisé avec des panneaux en fin de vie qui produisent des teintes et des textures variant selon le panneau utilisé. En rappel à la matérialité traditionnelle de la station d'Anzère, les façades revêtent un bardage vertical en bois brûlé. Cette teinte noire permet par ailleurs de réduire l'effet de masse du volume. À l'intérieur, les matériaux sont laissés bruts et simples, rendant l'architecture plus silencieuse au profit du paysage, à l'instar des cadres en pin qui entourent les ouvertures.

Par sa matérialité, sa volumétrie et son organisation spatiale, le projet dialogue avec le paysage et le contexte. Il s'intègre dans le site tout en s'y détachant par son abstraction. Tel un jeu, il crée des expériences diverses et parfois inattendues, offrant ainsi une qualité d'habiter chaleureuse et contrastée.





LES ARCHITECTES

Le bureau Cheseauxrey Sàrl a été créé en 2008 par Olivier Cheseaux et Alexandre Rey. En 2021, il devient Cheseauxrey Associés SA et compte trois nouveaux associés, Emanuel Amaral, Sébastien Vitre et Dario Zimmermann. En raison d'un intérêt à travailler les différences d'échelles et de relations, le bureau opère sur un large panel de projets. Souhaitant ne pas se cantonner à un savoir-faire déjà acquis, les collaborateurs adoptent une attitude de constante exploration afin de développer de nouvelles spatialités, méthodes constructives et matériaux. Une attitude où chacun obtient la liberté de développer ses intérêts selon ses propres sensibilités.



LE SENS DU DÉTAIL

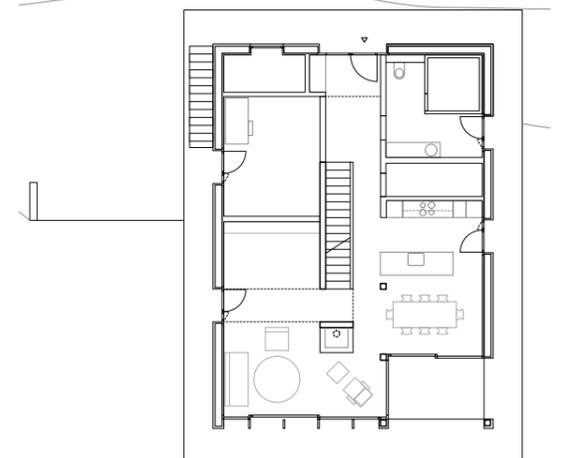
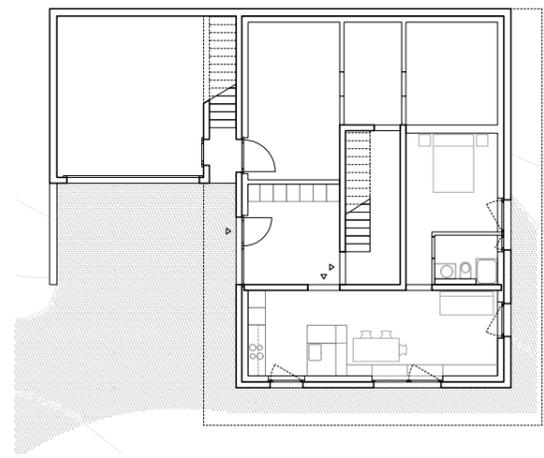
Le chalet s'implante en limite du centre du village de Morgins (VS), dans un contexte relativement dense et hétérogène. Cette résidence principale a été pensée sur la base de deux besoins principaux : la possibilité d'accueillir des visites familiales et l'anticipation du vieillissement de la maîtresse d'ouvrage. L'intégration d'un appartement indépendant, conçu comme un espace flexible, permet de loger des locataires, des invités voire une personne aidante si besoin. De plus, un seuil minimum des ouvertures, une salle de bain sans obstacle et un bureau au rez pouvant devenir une chambre ont été mis en place en cas de réduction de la mobilité.

Les architectes ont travaillé les codes de l'architecture traditionnelle du Val d'Illeaz dans une expression contemporaine. Le volume se lit comme une superposition de trois couches. Un socle minéral comprend l'appartement de deux pièces, un hall qui dessert les deux logements, les locaux techniques et les caves. Réalisé en béton apparent, il se prolonge à l'étage par un balcon périphérique, typique de la région. Aux niveaux supérieurs contenant l'habitation principale, le bardage en épicéa pré-grisailé adopte différents rythmes. Au rez, le bardage plein dialogue avec les ouvertures de l'espace de vie. À l'étage, la recherche d'intimité pour les chambres est réglée par un bardage ajouré passant devant certaines fenêtres. Tandis que l'horizontalité est mise en exergue par une corniche en mélèze,

une toiture fine et des chevrons apparents qui se retournent sur les quatre côtés, la verticalité est toutefois exprimée à travers l'orientation du bardage et l'intégration de montants verticaux qui rythment la façade.

Le projet est conçu comme une succession de séquences spatiales et volumétriques qui jouent sur la perméabilité des espaces et qui mettent en valeur lumière et paysage, à l'instar des grandes portes-fenêtres, ou encore de la circulation verticale placée au centre de la maison. Véritable colonne vertébrale, celle-ci s'appuie contre un mur structurel et parasismique en béton qui rappelle le socle. La présence d'espaces en double hauteur en début et fin de parcours apporte des respirations lumineuses et contribue à l'articulation des espaces. Cette dernière est accompagnée par une grammaire d'éléments structurels et de matériaux. La présence du bois (épicéa blanchi et mélèze) est contrastée par une chape poncée, du béton brut ou encore un enduit à la chaux. Le solivage et les pannes définissent une trame qui règle le plan et les façades. Ici, tout est réfléchi, que ce soit le garde-corps et le mobilier intégré entièrement dessinés par les architectes ou encore les alignements très précis entre les éléments verticaux et horizontaux. Des détails qui ne se remarquent pas forcément au premier abord, mais qui participent à une adéquation de l'espace à ses usages ainsi qu'à la création d'une identité singulière.





LES ARCHITECTES

Depuis 2020, le bureau Gailing Rickling est actif dans les domaines de l'architecture et la médiation de la culture du bâti. Le bureau explore et expérimente diverses formes et échelles d'expression pour intégrer ses projets dans l'environnement bâti et naturel. Attentifs à l'usage des espaces, Héloïse Gailing et Marc Rickling poussent l'architecture dans les moindres détails. Le mobilier notamment est pensé pour accompagner l'architecture. Engagés pour une société durable, ils favorisent les circuits courts, les ressources et savoir-faire locaux et les matériaux naturels.